



DIAC'infos

Le journal de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse



CHIFFRE À LA UNE

132

sapins réalisés à l'occasion du concours de sapins dans les établissements de la Fondation

ACTU

p. 13

Jour de rentrée à l'IFSI du Diaconat

FOCUS

p. 17

APPUIS, partenaire de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

ÉDITO

Les fêtes de fin d'année auront été l'occasion de partager de nombreux moments de convivialité entre collègues, en famille, entre amis. Que ce soit dans les services de soins, dans les EHPAD, dans les lieux d'accueil des publics en situation de précarité, toutes les personnes accueillies dans les établissements de la Fondation ont pu ressentir l'esprit de Noël, notamment à travers le concours de sapins, pour lequel nous comptons en 2023 pas loin d'une centaine de sapins décorés !

Dans les 4 domaines dans lesquels évoluent nos établissements, vous découvrirez au fil des pages de ce nouveau numéro de notre journal interne les projets portés par nos équipes. Parmi eux, nous sommes particulièrement satisfaits de l'ouverture, au mois de septembre à Mulhouse, du premier Institut de Formation en Soins Infirmiers du Diaconat. 40 étudiants ont été accueillis pour cette rentrée : 35 filles et 5 garçons. Ils rejoignent les 700 élèves de nos instituts formés chaque année aux métiers d'aide-soignant, d'auxiliaire de puériculture et d'accompagnant éducatif et social. Ainsi, notre Fondation participe pleinement à la formation des professionnels de santé, tout en continuant de proposer une large offre de formation continue.

Les activités portées par les établissements du secteur social ont grandement évolué en cette année 2023. Après l'intégration au sein de la Fondation des services qui constituaient auparavant l'Association d'Accueil et d'Hébergement des Jeunes à Strasbourg et qui constituent désormais le secteur « Solidarités Adultes et Familles » du Pôle Social du Diaconat, nous nous réjouissons du rapprochement récent avec l'Association mulhousienne APPUIS.

L'humain est au cœur des activités de notre Fondation, et chacun de nos 3 800 collaborateurs contribue de manière significative à notre mission commune. Nous sommes pleinement conscients que pour continuer à offrir des soins et des services de qualité, il est essentiel de poursuivre notre investissement dans le recrutement de professionnels. L'organisation des actions dans le cadre de la semaine dédiée à la Qualité de Vie au Travail en est un témoignage.

En ce début d'année, nous tenons à vous présenter nos vœux les plus sincères, pour une année 2024 pleine de bonheur et de réussites, tant personnelles que professionnelles. Nous vous donnons rendez-vous le 8 février 2024 au Kinépolis de Mulhouse et le 12 février 2024 au Pathé Brumath à l'occasion des Rencontres du Diaconat.

Jean Widmaier,
Président

Diégo Calabrò,
Directeur général

Directeur de la publication : Diégo Calabrò

Coordination éditoriale : Émilie Loesch

Comité de rédaction : Jean-Pierre Bader, Murielle Bortoluzzi, Diégo Calabrò, Pauline Tisserand, Sylvia D'Angelo, Michaël Fresse-Louis, Patrick Gross, Maurice Kuchler, Janine Martin, Olivier Muller, Docteur Vincent Meteyer et Docteur John Shayne, Christian Stoltz.

Rédaction et photos : iAGO Communication et CASSiO Communication

Maquette : Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

Impression : Freppel Imprimeur, Wintzenheim

Dépôt légal : décembre 2023

SOMMAIRE



SANTÉ / SANITAIRE

3. Fondation

Au service de nos concitoyens

4. Clinique du Diaconat-Roosevelt

Cellule de pré-admission

Le scanner O-Arm : une révolution dans l'imagerie médicale 3D

5. Clinique du Diaconat-Fonderie

Déménagement des services administratifs rue François Spoerry

6. Saint-Jean

Améliorer la vie au travail

Un exercice pour sauver des vies

6. Château Walk

Reprendre possession de son corps

7. Clinique du Diaconat-Colmar

Labellisation de la consultation mémoire du Diaconat

7. Hôpital Albert Schweitzer

L'accueil des internes

8. Le Neuenberg

La radiologie au Neuenberg

9. Laboratoire de biologie médicale

Dépistage HPV par auto-prélèvement

Changement des automates de chimie au laboratoire Schweitzer



SANTÉ / MÉDICO-SOCIAL

10. Dans les EHPAD

Le temps des fêtes

11. Domisoins

Au boulot j'y vais à vélo

11. EHPAD Les Violettes

Christiane Perret, ancienne présidente des Violettes

12. Ils nous ont rejoint



PÔLE FORMATION

Jour de rentrée à l'IFSI

Le numérique comme outil de formation



PÔLE SOCIAL

15. Enfance Protégée

Évolution du projet éducatif du Foyer d'Action Éducative

16. Mineurs Isolés

Développement des SAMNA

16. Solidarités Adultes et Familles

Mise en route de trajectoire Jean-Jaurès

17. Appuis

Les dispositifs de l'association à Mulhouse et Colmar



RÉCOMPENSES

18. Les médaillés du travail



ACTUALITÉ PARTENAIRES

20. Alsa'Seniors

Retour sur la conférence

20. EHPAD Le Séquoia

L'équithérapie grâce à AMAE



RESSOURCES TRANSVERSALES

21. Services économiques

Déploiement des tenues de travail et réorganisation de l'offre hôtelière

22. Fondation

La transition énergétique

La semaine de QVT dans les établissements de la Fondation

La Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse est avant tout au service de la population. Une totale confiance réciproque caractérise la collaboration étroite entre le Comité d'administration et la direction, singulièrement entre le Président et le Directeur général, c'est l'une de ses forces.



Diégo Calabrò, Directeur général et Jean Widmaier, Président

« Service », telle est la signification du terme de « diaconie » et par extension de « diaconat » qui est le lieu où s'exerce le « service du prochain ». Depuis 1861, date de l'ouverture de l'actuelle clinique du Diaconat-Roosevelt à Mulhouse, le diaconat s'exerce dans cet esprit de service inconditionnel au bénéfice de ceux qui ont besoin d'assistance. L'époque est alors aux confrontations confessionnelles entre catholiques et protestants et la clinique se distingue en accueillant indistinctement les uns et les autres car il s'agit avant tout de soulager les peines et les maladies d'une population ouvrière dont les conditions de vie sont difficiles.

Cette même intention est toujours d'actualité aujourd'hui que la Fondation est devenue un acteur majeur à l'échelle de la région Grand Est. « Nous sommes des bâtisseurs et non des investisseurs » résumant Jean Widmaier et Diégo Calabrò, respectivement Président du Comité d'administration et Directeur général. « Depuis la reprise du Neuenberg à Ingwiller en 2005, nous avons montré notre capacité à reprendre des établissements en les restructurant, en développant leurs activités et en y créant des activités nouvelles. Nous ne poursuivons aucune politique de croissance externe, toutes les reprises d'établissements se sont faites soit à leur demande soit à celle des pouvoirs publics qui connaissent le sérieux de notre approche et notre respect de l'identité propre à chaque établissement » poursuit Jean Widmaier.

Quatre axes stratégiques

À partir de son cœur de métier, le sanitaire, la Fondation s'est structurée en quatre pôles d'activités : le sanitaire, le médico-social, la formation et le social (voir le détail en page 24). « Ces quatre axes ou pôles définissent la cohérence de notre action. Il est essentiel d'assurer un développement maîtrisé dans un contexte de plus en plus compliqué. Pour assurer nos missions, il faut toujours veiller à une organisation sans faille qui s'adapte en permanence en recherchant à la fois l'optimisation de nos ressources et, toujours, le mieux-être du patient, du résident, de l'apprenant, du bénéficiaire, comme des personnels et des médecins » détaille Diégo Calabrò.



« Nous sommes des bâtisseurs et non des investisseurs »

En 2023, les EHPAD Saint-Joseph à Giromagny, Notre-Dame des Apôtres à Colmar et l'association APPUIS à Mulhouse et Colmar

nous ont confié un mandat de gestion. « Avant d'intégrer un établissement, nous recherchons la cohérence avec nos valeurs et avec nos axes stratégiques évoqués plus haut. Puis nous vérifions notre capacité à le faire et nous nous en donnons les moyens en étoffant au besoin les services transversaux tout en nous appuyant bien sûr sur les équipes en place dans cet établissement » expliquent encore Jean Widmaier et Diégo Calabrò.

Le Pôle Social en fort développement

« Nous avons toujours eu une politique d'actions sociales passant par le versement de subventions » raconte Jean Widmaier « et nous avons décidé, avec le Comité d'administration, de développer ces actions et de les structurer de manière à nous affirmer comme un acteur à part entière dans le domaine social. C'est aussi une réponse aux sollicitations des autorités de tutelle au vu des besoins croissants dans notre région, ce qui explique le fort développement des SAMNA et du Foyer d'action éducative (voir pages 15-16) ou le rapprochement avec APPUIS à Colmar et Mulhouse après l'intégration de l'AAHJ à Strasbourg » poursuit Diégo Calabrò.

Une politique autour de la personne âgée

« Le renforcement des activités médico-sociales par l'intégration de nouveaux EHPAD et les forts engagements qu'ils nécessitent montrent bien que la personne âgée est au cœur de nos préoccupations. Dans les prochains mois, nous allons par exemple reconstruire intégralement l'EHPAD Saint-Joseph à Giromagny et le Home du Florimont à Ingersheim, des investissements à hauteur respectivement de 30 et 20 millions d'euros » explique Diégo Calabrò. « C'est ce qui nous distingue d'un groupe d'investisseurs. Nos investissements sont à long terme car nous cherchons à bâtir, à préparer l'avenir ; il nous faut bâtir l'EHPAD du futur » confirme Jean Widmaier.

Une offre complète de formation

« Proposer l'évolution en interne est primordial dans notre politique de ressources humaines » souligne Jean Widmaier qui se réjouit de la possibilité « d'avoir pu ouvrir un Institut de formation en soins infirmiers qui vient compléter notre offre de formation en métiers du soin ». « Chaque salarié de la Fondation qui souhaite évoluer dans son métier ou dans sa carrière doit pouvoir le faire avec l'aide de la Fondation qui prend en charge chaque année 80 à 90 formations diplômantes » renchérit Diégo Calabrò.

Le sanitaire, cœur de métier

« L'une de nos principales réussites aura été d'avoir su diversifier notre activité sanitaire. Nous excellons dans la prise en charge ambulatoire comme dans l'hospitalisation traditionnelle » souligne Diégo Calabrò. « Ce qui fonde nos investissements dans les innovations médicales, c'est la volonté de toujours donner les meilleurs outils possibles à la fois aux médecins, aux soignants et en définitive pour le patient » résume encore Jean Widmaier.

« L'esprit d'une œuvre protestante comme la Fondation, c'est d'être à la fois généreuse et responsable. Généreuse en cherchant à donner le meilleur possible, responsable par sa bonne gestion et sa volonté d'efficacité au service des collaborateurs et des bénéficiaires de son action » concluent le Président et le Directeur général en soulignant encore « l'engagement totalement bénévole des membres du Comité ». Qu'ils en soient remerciés, de même que l'ensemble des équipes de direction des établissements et des services transversaux ainsi que tous les collaborateurs, personnels salariés et médecins, qui font la force de la Fondation.

La cellule de pré-admission de la clinique du Diaconat-Roosevelt a été créée pour décharger les services de soins du travail administratif qui entoure l'admission.



Béatrice Fuchs

Béatrice Fuchs, infirmière de nuit en chirurgie depuis 20 ans à la clinique, a travaillé à la création du service de pré-admission dès mars 2023. Créé de toutes pièces, ce service a été lancé fin avril.

Deux infirmières ont été formées par Béatrice Fuchs et s'occupent de ce service, aujourd'hui consacré uniquement aux hospitalisations programmées. La cellule

de pré-admission facilite et améliore l'accueil du patient dans les services. Elle est le premier contact du patient avec le personnel soignant pour un patient qui n'a vu jusqu'alors que des médecins. La parole y est plus libérée, peut-être moins intimidante. Cela évite ensuite des omissions dans le parcours de soins et des craintes inutiles. Un parcours patient a été établi qui comprend un check up du patient, un point complet sur son parcours médical, une information sur l'acte qui va être pratiqué et la pré-saisie des traitements dont il bénéficie. Pour la création de la procédure et du questionnaire infirmier, toutes les questions, élaborées par Béatrice Fuchs, ont préalablement été soumises à Elisabeth Burner, directrice des soins à la clinique du Diaconat-Roosevelt et référente de Béatrice Fuchs.

Depuis mi-octobre, un service équivalent a été lancé à la clinique du Diaconat-Fon-

derie. Béatrice Fuchs y a été détachée à cette fin, travaillant en liens étroits avec Michaël Fresse-Louis, directeur des soins de la clinique, et Muriel Bortoluzzi, adjointe de direction. Actuellement, elle y rencontre seule une vingtaine de patients par jour. Lorsque cette cellule de pré-admission aura pris son rythme de croisière avec un effectif complet, il sera élargi à l'ambulatoire à la clinique du Diaconat-Fonderie, puis dans un second temps à l'ambulatoire à la clinique du Diaconat-Roosevelt.

Pour l'ouverture de ce service, le poste de Béatrice Fuchs a fait l'objet d'une création de poste. Elle y voit une belle reconnaissance du travail accompli, et en sait gré à Olivier Muller, directeur de la clinique du Diaconat-Roosevelt, qui a créé le poste, et à Anne Fourmann, coordinatrice générale des soins, qui en a eu l'idée et a pensé à elle pour ce poste.

LE SCANNER O-ARM : UNE RÉVOLUTION DANS L'IMAGERIE MÉDICALE 3D

La clinique du Diaconat-Roosevelt avait fait l'acquisition d'un amplificateur O-arm en 2014. Elle était alors le neuvième établissement de santé français à se doter de cet équipement d'imagerie médicale de pointe, qui permet, grâce aux images acquises, de faire de la navigation neurochirurgicale en 3 dimensions et en couleur, permettant d'élargir le champ des interventions réalisées en neurochirurgie et d'intervenir au plus près de la moëlle épinière avec une précision remarquable. La clinique se dote aujourd'hui d'un appareil de deuxième génération, installé sur le site Roosevelt en août 2023, qui permet une acquisition plus rapide et une finesse de détails encore plus importante.

Depuis l'avènement de l'imagerie médicale, le Scanner O-arm a en effet émergé comme une innovation majeure, offrant des perspectives révolutionnaires dans le domaine de la visualisation tridimensionnelle en temps réel. Cet outil polyvalent a redéfini les normes en matière de précision diagnostique et de navigation chirurgicale, ouvrant la voie à de nouvelles possibilités médicales.

Egalement connu sous le nom de scanner chirurgical intraopératoire, il combine la tomodensitométrie (TDM) avec la capacité de réaliser des acquisitions d'images en temps réel. Sa conception permet d'obtenir des images tridimensionnelles détaillées avec une résolution exceptionnelle, offrant ainsi une vision inégalée des structures anatomiques au cours des interventions chirurgicales. Son champ d'utilisation concerne de nombreux domaines chirurgicaux, comme la neurochirurgie, la chirurgie orthopédique, la navigation chirurgicale ou la cardiologie interventionnelle.

L'une de ses utilisations les plus marquantes se trouve en neurochirurgie. Il fournit aux chirurgiens une visualisation 3D en temps réel du cerveau et des structures environnantes, permettant une navigation précise pendant des interventions complexes telles que les ablations de tumeurs cérébrales ou les procédures de stimulation cérébrale profonde.

Grâce à ses capacités tridimensionnelles, il permet de suivre en temps réel l'évolution de l'instrumentation chirurgicale par rapport aux structures anatomiques, offrant une guidance précise lors de procédures complexes.

La sécurité des patients est au cœur de l'innovation médicale, et le Scanner O-arm répond à cette exigence en réduisant les risques liés à l'imagerie invasive. La capacité d'obtenir des images détaillées pendant l'intervention chirurgicale minimise les complications potentielles et offre aux équipes médicales un contrôle accru sur le déroulement de la procédure.

Le Scanner O-arm représente donc une avancée majeure dans l'imagerie médicale 3D en temps réel. Son impact sur la neurochirurgie, la chirurgie orthopédique, la cardiologie interventionnelle et la navigation chirurgicale souligne son rôle crucial dans l'amélioration des résultats cliniques.

La clinique du Diaconat-Roosevelt est fière de se doter d'outils de pointe au service de la qualité des soins et de permettre au corps médical de bénéficier des meilleures avancées technologiques.



Mise en situation du scanner O-arm au bloc opératoire du Diaconat-Roosevelt

DÉMÉNAGEMENT DES SERVICES ADMINISTRATIFS RUE FRANÇOIS SPOERRY



A l'arrière de gauche à droite : Christian Stoltz, Murielle Bortoluzzi, Philippe HOFFMAN, Michaël Fresse-Louis, Marie del Carmen Miron, Sandrine Cervellin, Alexandra Lauret
A l'avant de gauche à droite : Corine Durand, Valérie Vincent, Nicolas Follet, Virginie Grasser, Agnès Munch

Le déménagement des services administratifs de la clinique du Diaconat-Fonderie a eu lieu dans la semaine du 26 juin 2023, s'installant au numéro 18 de la rue François Spoerry à Mulhouse, dans une rue adjacente à la clinique. Ce déménagement concerne la direction (Christian Stoltz) et son secrétariat, les directeurs adjoints (Muriel Bortoluzzi et Marc Ventejou), les directeurs des soins (Marion Wagner et Michaël Fresse-Louis), le centre de ressources qualité (Vincent Rubenthaler, Sandrine Cervellin et Valérie Vincent), le département d'information médicale, le service des archives et les ressources humaines (Caroline Brest, Agnès Munch et Alexandra Lauret). Ils seront rejoints fin 2023 par le support informatique.

Ces services ont quitté le site principal de la clinique dans le cadre de l'organisation d'un plan de réaménagement des espaces devant permettre d'installer le laboratoire de biologie médicale « à la rue » et de le rendre ainsi directement accessible au public.

Ce changement dans l'accessibilité du laboratoire est une très bonne chose pour le docteur Carole Buecher, biologiste responsable du laboratoire multisites de la Fondation du Diaconat. En effet, le laboratoire de la clinique Fonderie est actuellement situé au 1^{er} étage, au fond de la clinique par rapport à l'entrée principale. Ses anciens locaux libérés permettront l'extension des urgences et de la cardiologie. Le laboratoire occupera un espace au rez-de-chaussée au niveau de l'accueil de la clinique, avec un accès autonome direct par l'extérieur, tout en restant accessible par l'intérieur de la clinique.

Les avantages qu'elle y voit sont nombreux : une accessibilité et une visibilité immédiates dans des locaux neufs, un cadre agréable pour les patients et pour le personnel sur un trajet logique dans le parcours patient de la clinique. Les circulations intérieures s'améliorent également, la venue au laboratoire des patients sortant

des consultations d'anesthésie devient naturelle et s'inscrit dans une offre de soins rationalisée, qui viendra s'inscrire dans le prolongement de la création de la cellule de pré-admission.



Christian Stoltz, directeur, à son bureau



Une partie de la salle d'archives

Saint-Jean

AMÉLIORER LA VIE AU TRAVAIL

L'installation d'un fauteuil massant souligne la volonté d'amélioration constante des conditions de vie au travail pour les salariés.

C'est dans le cadre du Contrat Local d'Amélioration des Conditions de Travail (CLACT), lancé par l'Agence Régionale de Santé, qu'un fauteuil massant a pu être acquis pour être mis à disposition des salariés. Il est installé dans la bibliothèque, facilement accessible à tous (en dehors des heures d'ouverture de la bibliothèque aux patients). Chaque salarié peut ainsi réserver, directement depuis son poste informatique, une séquence de 10, 20 ou 30 mn, tous les jours, entre 7h et 23h.

« Initialement, la plage horaire d'utilisation était fixée entre 9h et 23h. Les infirmières de nuit ont souhaité la faire démarrer à 7h afin d'avoir accès aux massages avant ou après leur poste » explique Marc Ventejou, directeur de Saint-Jean.

« On constate un bel engouement pour ce service, utilisé par chacun avec un certain sens des responsabilités. En effet, il n'y a pas d'utilisation excessive par l'un ou l'autre personnel. Chacun à son rythme peut y avoir accès et ainsi accroître son bien-être sur son lieu de travail. L'amélioration constante des conditions de travail pour l'ensemble de nos salariés est une préoccupation permanente au sein de

tous les établissements de la Fondation, particulièrement à Saint-Jean, dont la dimension « à taille humaine » facilite la proximité et l'esprit de cohésion » poursuit-il.



Le fauteuil massant avant son installation

UN EXERCICE POUR SAUVER DES VIES

C'est avec beaucoup de professionnalisme que s'est déroulé le vendredi 16 juin dernier, un exercice incendie dont le scénario avait évidemment été tenu secret afin d'être le plus réaliste possible. C'est dans la toiture que se développait un incendie fictif, mais dont les conséquences, s'il avait été réel, auraient été graves si la chaîne des secours et la réactivité des personnels n'avaient pas montré leur efficacité. De telles manœuvres régulières sont nécessaires pour garantir la plus grande sécurité possible pour les patients visiteurs et salariés ainsi que pour entretenir les bons réflexes tant du côté des services de secours que des personnels de l'établissement. La collaboration de chacun contribue à la sécurité de tous.



Cinq véhicules et une vingtaine de pompiers de Senthem et de Masevaux ont participé à l'exercice

Château Walk

REPRENDRE POSSESSION DE SON CORPS

Depuis le mois de juin 2023, les patients bénéficient de l'intervention sur site de deux kinésithérapeutes libérales.

« Dans un contexte d'addiction, les personnes ont tendance à négliger les soins après de légers traumatismes. Lorsqu'elles sont accueillies en établissement, ce qui pouvait être au départ une simple entorse ou foulure peut s'être aggravé. Il faut donc faire le point et proposer une prise en charge kinésithérapeutique adaptée à chaque patient » explique Vanessa Brausch, qui, avec son associée Sophie Hertzler, intervient désormais à Château-Walk.

Une prise en charge globale

Sur un rythme d'une demi-journée chacune, de 15h à 19h, elles peuvent assurer à chaque fois une douzaine d'interventions, toujours sur prescription du médecin de Château-Walk. Elles disposent d'un local nouvellement aménagé ainsi que de la salle de musculation pour les exercices, en collaboration avec l'éducateur sportif. « Il y a toujours un premier contact manuel. Nous accordons beaucoup d'importance à l'écoute du patient, à son récit de vie et à l'expression de son ressenti. Ce premier contact permet d'adapter le soin, car c'est bien d'un soin dont il s'agit et non pas d'un service de confort, de manière à ce que le patient se réapproprie son corps et apprenne à en prendre soin à nouveau. C'est une démarche globale. On ne soigne pas un genou ou une prothèse de genou, on soigne quelqu'un, une personne, dans toute la particularité de sa situation ».

Une augmentation des besoins

Une prise en charge globale et humaine qui correspond aux fondamentaux de l'établissement. « Nous avons eu beaucoup de

réponses à l'appel d'offres que nous avons lancé auprès des kinésithérapeutes libéraux du secteur de Haguenau » détaille Valérie Zinck, infirmière coordinatrice qui précise encore « les besoins ne pouvaient plus être couverts de manière satisfaisante par les kinésithérapeutes du Neuenberg qui intervenaient jusqu'à présent car ils sont eux-mêmes confrontés à une augmentation de leur activité. C'est ainsi que nous avons fait appel à des kinésithérapeutes extérieures pour maintenir la qualité du soin global apporté à nos patients. Leurs interventions sont entièrement prises en charge par l'établissement. »

Les deux kinésithérapeutes veillent à proposer à chaque patient un parcours d'exercices simples, qui peut être pratiqué tout au long du séjour, même en dehors des rendez-vous et qui peut facilement être poursuivi de retour à domicile. « Nos exercices visent à apprendre à se tenir, à contrôler son corps : reprendre possession de son corps, c'est se réapproprier son existence, justement ce qui a été mis à mal par l'addiction » conclue Vanessa Brausch.



LABELLISATION DE LA CONSULTATION MÉMOIRE

Depuis août 2023, la consultation mémoire du Diaconat-Colmar est labellisée « Consultation Mémoire de Territoire ».

L'organisation de la prise en charge des patients atteints de troubles neurocognitifs (difficultés de mémoire, de langage, de concentration et d'organisation) repose sur le système des consultations et des centres mémoire. En France, chaque région dispose d'un Centre Mémoire de Ressources et de Recherche (CMRR ou CM2R), relayé dans les territoires de santé par des Consultations Mémoire de Territoire (CMT), lesquelles s'appuient elles-mêmes sur des Consultations Mémoire de Proximité (CMP). L'Alsace est particulièrement bien dotée avec deux CMRR, l'un à Strasbourg et l'autre à Colmar. Les CMRR ont également une fonction « recherche ». Cette structuration du système de soins permet de mieux diagnostiquer les différents types de troubles.

« Pour être labellisé CMT, il faut disposer d'un plateau d'imagerie complet, IRM et scanner, ainsi que d'un service de biologie médicale et des compétences d'un neuropsychologue, d'un neurologue et d'un psychiatre. Le CMT bénéficie des compétences du CMRR et accompagne les CMP. C'est un principe de collégialité où chacun peut soumettre à l'échelon supérieur les cas qui lui paraissent problématiques » explique le docteur Elhadji Diouf, médecin chef du département de gériatrie. Il précise également que l'essentiel, est que « rien ne soit fait dans l'urgence. Il faut prendre le temps de

bien évaluer les symptômes bien pouvoir faire la distinction entre les syndromes parkinsoniens, les troubles de comportement ou encore les pertes d'autonomie locomotrice qui ne sont pas toujours liés à la maladie d'Alzheimer à laquelle on les réduit trop souvent. Il s'agit de prévenir plutôt que de subir pour mieux anticiper les évolutions et mieux accompagner les patients et leurs familles ».



Les patients lors d'une consultation mémoire

L'ACCUEIL DES INTERNES

Bien accueillir les internes en médecine est une priorité pour la clinique du Diaconat-Colmar et l'hôpital Albert Schweitzer.

progressive dans les équipes leur permet de mieux comprendre l'organisation et le fonctionnement de chaque service et en retour, elle permet de définir un protocole de formation mieux adapté à leurs besoins et à leurs intérêts. Les internes sont bien accompagnés, pour mieux s'intégrer dans les services » explique le docteur Elhadji Diouf, médecin chef du département de gériatrie.



« Une personne, quelle que soit sa fonction, bien accueillie dans son temps de formation, aura bien plus envie de nous rejoindre et de s'investir »

Une préoccupation partagée par Jérôme Lutringer, cadre de santé, surveillant général du pôle de cardiologie à Schweitzer qui est chargé de l'organisation globale de ces sessions d'accueil avec Liliane Monachello, cadre de santé. « Une session se prépare bien en amont par une prise de contact individualisée avec chaque interne dès que nous apprenons son affectation. Nous accueillons chaque semestre entre quatre et cinq internes et l'enjeu est que leur passage chez nous soit le plus formateur possible. C'est aussi un gage d'attractivité. Nous avons actuellement plusieurs médecins qui ont choisi nos établissements parce qu'ils y avaient été bien accompagnés pendant leur internat » précise celui qui est également en charge de l'accueil des élèves et étudiants dans le domaine para-médical : infirmiers, aides-soignants ou auxiliaires de puériculture.

A noter que cette année, la clinique du Diaconat-Roosevelt a accueilli son premier interne, qui a intégré le laboratoire de biologie médicale sous la responsabilité du docteur Carole Buecher. C'est une première pour la clinique mulhousienne.



Cadeaux de bienvenue donnés aux internes à l'occasion de la journée d'accueil

Depuis 2021, l'accueil des internes est organisé conjointement par les deux établissements colmariens sous la houlette des docteurs Pynn et Diouf. Une session de deux jours leur est proposée, la première journée étant dédiée à la découverte des protocoles, les fournitures, la réceptions de badges, codes informatiques, informations relatives à la Fondation. Dès ce premier jour, les internes rencontrent les médecins et ont un premier contact avec les services qu'ils intègrent dès le second jour d'accueil. « Cette intégration



LA RADIOLOGIE AU NEUENBERG

La radiologie du Neuenberg vient d'entrer dans une nouvelle dimension avec l'installation d'un scanner qui induit un fort développement à venir. Zoom sur l'équipe de radiologie avec Béatrice Lavenn, cadre médico-technique.



Julie, Dorothée, Béatrice, Désirée, Stéphanie, Amandine, Barbara et Angélique



Sarah, Catherine, Lucie



Nadine et Graziella

Quel est l'intérêt principal de l'installation d'un scanner au Neuenberg ?

Il y en a plusieurs ! Avant tout l'amélioration du service rendu à la population du bassin de vie d'Ingwiller et alentours. Nos patients viennent de toute l'Alsace Bossue et de Lorraine, jusqu'à Bitche. C'est souvent une patientèle âgée pour qui les déplacements jusqu'à Saverne ou Haguenau ajoutent au stress. Nous sommes un hôpital de proximité et il est donc essentiel que la population trouve à proximité l'essentiel des services médicaux. C'est aussi une diminution des délais d'obtention des rendez-vous tout en soulageant Saverne et Haguenau. Nous avons pour objectif de fixer les examens sous huitaine à la date de prise de rendez-vous. Enfin, nos radiologues peuvent intervenir sur place et n'ont donc plus besoin de se déplacer dans d'autres établissements pour réaliser des scanners.

Mais c'est aussi en interne que le scanner apporte un plus. Les médecins de l'hôpital et de la maison médicale peuvent plus facilement obtenir des créneaux. Nous veillons à une grande réactivité et à un examen dans la journée en fonction des créneaux disponibles. Le scanner participe ainsi à l'amélioration de la prise en charge globale des patients au Neuenberg qui n'ont plus à être déplacés, sans oublier les résidents des EHPAD qui ont également accès à la radiologie. Avec le scanner, le Neuenberg joue pleinement son rôle d'hôpital de proximité.

Quel est l'impact sur l'activité du service ?

Le scanner est entré en fonction le 12 juin dernier et la montée en charge se fait progressivement. Il a d'abord fallu former les manipulatrices. Notre équipe est polyvalente. Elles opèrent par roulement entre la radiologie conventionnelle et le scanner. Il a fallu s'adapter aux évolutions technologiques. Le fournisseur a assuré quinze jours de formation à l'ensemble de l'équipe, ce qui a nécessité un engagement fort de chacune d'entre elles, la radiologie conventionnelle devant continuer à être assurée. Et nous avons deux référentes qui assurent la formation en interne.

En phase de démarrage nous sommes déjà sur un rythme de 4 000 examens annuels et à terme nous en assurerons entre 10 000 à 12 000. Cette augmentation de l'activité, de l'ordre de 2/3 en plus, nous a conduit à recruter fortement. De cinq manipulatrices, nous sommes passés à huit et de trois personnels administratifs, nous sommes passés à cinq. À terme les plages d'ouverture du scanner iront du lundi au vendredi de 8h à 20h. Nous n'assurons pas d'urgence ni d'astreintes. Nos deux radiologues assurent en alternance deux vacations hebdomadaires, les neuf autres sont assurées par les radiologues du Centre d'Imagerie Nord-Alsace (CINA) dans le cadre de notre partenariat avec la clinique Saint-François de Haguenau (cf. Diac'Infos n°31, juin 2022).

Quels sont vos projets ?

La prochaine étape pour mieux remplir notre mission d'hôpital de proximité serait évidemment l'installation d'un IRM mais, pour cela, des travaux sont à prévoir et le recrutement des manipulatrices et secrétaires à continuer. Le confort de vie personnelle - le cadre de vie à Ingwiller - et professionnelle - nous sommes une petite équipe à taille humaine - est pour cela un atout déterminant.

L'équipe de radiologie a participé le 13 octobre dernier comme chaque année à la Savernoise, course à pieds de 5 km qui a la particularité de se dérouler de nuit au départ du célèbre château des Rohan. Cette course s'inscrit dans la démarche « Octobre rose » de lutte contre le cancer du sein. Félicitations aux participantes qui illustrent ainsi l'esprit d'équipe à taille humaine de la radiologie du Neuenberg.



L'équipe était composée de Catherine, Dorothée et Amandine

Une révolution dans la prévention des cancers.

**PAPILLOMAVIRUS (HPV)
VITE, JE ME DEPISTE !**

QUAND ?
De 30 à 65 ans

COMMENT ?
Un frottis du col ou un auto-prélèvement vaginal

POURQUOI ?
Pour dépister le cancer du col de l'utérus

**TEST À RÉALISER PAR AUTOPRÉLÈVEMENT
À DOMICILE OU AU LABORATOIRE MULTISITE DU DIACONAT**

**LE TEST QUI PEUT
VOUS SAUVER LA VIE**

Parlez-en à votre médecin ou à votre gynécologue
SUR PRESCRIPTION MÉDICALE

Le dépistage du virus du papillome humain (HPV) est crucial pour la prévention des cancers du col de l'utérus. Traditionnellement réalisé par des professionnels de la santé, le processus évolue avec l'introduction du dépistage par auto-prélèvement. Cette nouvelle approche offre aux femmes une méthode plus accessible et moins intrusive pour surveiller leur santé gynécologique.

Les avantages du dépistage par auto-prélèvement sont nombreux. Depuis 2023, le laboratoire du Diaconat propose la re-

cherche de germes banaux ou d'infections sexuellement transmissibles (*Chlamydia trachomatis*, *Neisseria gonorrhoeae*) et de HPV par auto-prélèvement, au laboratoire même ou à domicile. Le prélèvement est rapide et indolore et la sensibilité des techniques reste la même que lors d'un prélèvement réalisé par un professionnel de santé.

Accessibilité accrue : Le dépistage traditionnel implique une visite chez le professionnel de santé, ce qui peut être contraignant pour certaines femmes. Le prélèvement à domicile offre une alternative plus pratique, permettant aux femmes d'effectuer le test dans le confort de leur foyer.

Confidentialité préservée : Certaines personnes pourraient hésiter à effectuer un dépistage en raison de préoccupations liées à la vie privée. Le dépistage par auto-prélèvement permet de préserver la confidentialité, encourageant ainsi un plus grand nombre de femmes à participer au programme de dépistage.

Réduction des coûts de santé : Les prélèvements effectués à domicile réduisent la pression sur les services de santé et minimisent les coûts associés aux consultations en personne. Cela contribue à une utilisation plus efficace des ressources médicales tout en élargissant la portée du dépistage.

Les enjeux à considérer relèvent tout à

la fois de la fiabilité des résultats avec des tests dont la précision est sans cesse améliorée et l'éducation, la transition vers le dépistage par auto-prélèvement nécessitant une sensibilisation accrue et un apprentissage des femmes sur la méthode, son importance et la manière correcte de l'effectuer (les campagnes d'information sont essentielles pour encourager la participation active). Le suivi et la prise en charge des résultats représentent un défi potentiel (les femmes qui reçoivent des résultats positifs doivent être orientées efficacement vers des professionnels de santé pour des évaluations approfondies et un traitement approprié).

Le dépistage HPV par auto-prélèvement offre un moyen novateur d'améliorer la participation au dépistage, contribuant ainsi à une détection précoce des infections et à une intervention rapide. En éliminant certains obstacles traditionnels, cette approche pourrait réduire l'incidence des cancers du col de l'utérus et améliorer les résultats en matière de santé gynécologique.

Le dépistage HPV par auto-prélèvement représente donc une avancée significative dans la promotion de la santé des femmes. Bien que des défis subsistent, les avantages en termes d'accessibilité, de confidentialité et de réduction des coûts en font une option prometteuse pour la prévention des cancers. Il est impératif de continuer à soutenir la recherche, l'éducation et la mise en œuvre de cette approche afin de maximiser son impact sur la santé publique.

CHANGEMENT DES AUTOMATES DE CHIMIE AU LABORATOIRE SCHWEITZER

De nouveaux analyseurs de biochimie générale et spécialisée.

Le projet de déménagement du laboratoire de la clinique du Diaconat-Fonderie s'accompagne d'un renouvellement des analyseurs d'immunochimie et concerne l'ensemble du parc d'automates sur Mulhouse et Colmar. La direction de la Fondation s'est prononcée en faveur d'un fournisseur unique, reconnu comme leader sur le marché aujourd'hui, pour l'ensemble des sites.

Le rôle de ces automates est de réaliser toutes les analyses courantes de biochimie générale et spécialisée (qui représente environ 70% de l'activité globale du laboratoire). Comme le précise Carole Buecher, biologiste responsable du laboratoire multi-sites de la Fondation du Diaconat, ce matériel, qui représente un gros investissement, permettra un gain d'efficacité généralisé et une harmonisation inter-sites.

Le site de Colmar sera équipé dès mi-décembre 2023 d'un analyseur COBAS PURE, le site de Fonderie bénéficiera de l'installation d'un analyseur COBAS PURE, d'un analyseur COBAS PRO et d'un module pré-analytique courant 2024.

Ces nouveaux automates assurent une cadence optimale de traitement des échantillons, et l'harmonisation inter-sites permettra une rationalisation des organisations en termes de gestion des réactifs, des consommables et des contrôles qualité.

La mise en œuvre de ce projet de changement du parc d'automates sollicite de nombreux services de la Fondation : la direction générale et les services économiques pour le choix du fournisseur et la validation de l'investissement, les services techniques qui ont travaillé sur la configuration des locaux et les besoins techniques, le service informatique qui a mis en place les réseaux et configuré les serveurs pour le bon fonctionnement du logiciel, le service hygiène qui coordonne le bionettoyage tout au long du chantier, le personnel qualifié du laboratoire (Stéphanie Haffner, Karen Colosi et Eric Vadrot) pour le paramétrage du logiciel.

Un gros travail de toutes les équipes pour un basculement fin 2023 sur le site de Colmar.



Les nouveaux automates de chimie



LE TEMPS DES FÊTES

Tout au long du mois de décembre, le personnel et les bénévoles des EHPAD sont pleinement impliqués aux côtés des résidents pour préparer les festivités de Noël. Les animateurs, les soignants, les familles : tout le monde est présent pour aider à la décoration des sapins, partager un moment de convivialité, organiser un marché de Noël, etc. Et, bien sûr, pour préparer les traditionnels bredala et bredele...



Atelier bredala à l'EHPAD Les Molènes



Marché de Noël à la Résidence Saint-Joseph



Distribution des calendriers de l'avent à Domisoins



Confection des bredele au Neuenberg



Atelier bredala à l'EHPAD Les Violettes



Confection des bredele au Neuenberg

L'équipe de Domisoins Vieux-Thann a participé au défi vélo en mai dernier.



Le principe du « défi vélo » consiste en un engagement volontaire des salariés d'une entreprise, privée ou publique, à se rendre au travail durant un mois à vélo. L'opération se vit depuis longtemps à Saint-Jean (voir Diac'Infos n°14, septembre 2012). « C'est justement Carmen, une salariée venant de Saint-Jean qui a proposé au reste de l'équipe Domisoins d'y participer. L'engouement a été immédiat » confie Cathy Haan, technicienne administrative de Domisoins. Un enthousiasme qui « a permis de renforcer la cohésion de l'équipe » et a été récompensé par une place dans le top 10 des entreprises de toute la région Grand-Est (!) dans la catégorie des entreprises de 3 à 20 salariés. Sans oublier la première place parmi les entreprises du Pays Thur-Doller qui a valu à l'équipe un cadeau offert par la Communauté de communes. Félicitations à toute l'équipe pour ces résultats et pour son geste envers la planète !

EHPAD
Les Violettes

PORTRAIT DE CHRISTIANE PERRET

Christiane Perret a été présidente de l'association de l'EHPAD Les Violettes de janvier 2013 à octobre 2022, date de la cession à la Fondation. Retour sur son parcours.



Christiane Perret

Christiane Perret est une femme d'engagement. Avant de devenir présidente, elle avait déjà été membre de longue date de l'association ainsi que vice-présidente de l'association des familles des Violettes. Mais surtout elle était présidente du Comité de la Croix-Rouge de Mulhouse et environs, un engagement dans le monde du secourisme et du social depuis 1975 jusqu'à 2005. Elle s'est également fortement engagée au

service de l'Institut Saint-André de Cernay en faisant partie du Conseil de la Vie Sociale de la Maison de retraite spécialisée. Aujourd'hui qu'elle a quitté toute responsabilité aux Violettes, devenu un établissement de la Fondation en mai 2022, elle a participé à la création de l'association de la Passerelle des aînés de Cernay dont elle est vice-présidente et responsable de la commission « se divertir ». C'est avec émotion et fierté qu'elle évoque ses années au sein des Violettes malgré les difficultés des toutes dernières années. « J'ignorais des choses, mais dans les difficultés, le Conseil d'administration a tenu bon et m'a soutenu et ce sont les membres de l'association, réunis en Assemblée générale extraordinaire, qui ont voté à l'unanimité de transmettre l'établissement à la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse. Cela allait dans le sens de la convention de partenariat que nous avons signée en 2018 et qui avait pour but de préparer une intégration des Violettes au sein de la Fondation à l'horizon 2025-26, les choses sont allées plus vite que prévu » résume l'ancienne présidente qui reste curieuse des nouvelles de l'établissement auquel elle aura été profondément attachée depuis que ses parents y ont été accueillis en 1994.

BIENVENUE

EHPAD Notre Dame des Apôtres - COLMAR



Résidence Saint-Joseph - GIROMAGNY



L'EHPAD Notre Dame des Apôtres (52 lits et 40 salariés) et la Résidence Saint-Joseph (162 lits et 132 salariés), partenaires de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse dans le cadre de mandats de gestion signés en 2023, rejoindront la Fondation au 1^{er} janvier 2024.

Nous souhaitons la bienvenue à l'ensemble du personnel.



ILS NOUS ONT REJOINT



Docteur Fanny FREZIER

Cardiologie – hôpital Albert Schweitzer

L'arrivée du docteur Fanny Frezier en décembre 2022 est exemplaire de la collaboration entre les hôpitaux Pasteur et Albert Schweitzer au service des patients du territoire de santé de Colmar et environs. Urgentiste, elle partage en effet son activité entre le SAU-SAMU/SMUR à Pasteur et l'Unité de soins intensifs cardio ainsi que les urgences cardio à Schweitzer. Elle renforce ainsi le service d'urgence sous la houlette du docteur Pynn. Originaire de Dijon, elle y a effectué ses études puis l'internat à Strasbourg avant de devenir praticien hospitalier contractuel à Pasteur avec mise à disposition de 20% pour l'hôpital Albert Schweitzer.



Docteur Benjamin BRARD

Cardiologie – hôpital Albert Schweitzer

Le docteur Benjamin Brard est médecin généraliste exerçant en cardiologie au sein du service d'insuffisance cardiaque de l'hôpital Albert Schweitzer. En effet, l'insuffisance cardiaque atteint majoritairement des personnes âgées pouvant souffrir de diverses pathologies qu'il faut prendre en charge de manière spécifique. Élargir les compétences de l'équipe en disposant d'un médecin généraliste à temps plein améliore la prise en charge globale des patients. Après ses études à Strasbourg puis son internat à Marseille où il a exercé en cabinet, le docteur Brard a rejoint l'hôpital Albert Schweitzer en janvier 2023.



Docteur Laure GERSTL-HINSCHBERGER

Médecine 3 – clinique du Diaconat-Colmar

Après plus de quinze ans d'exercice aux Hôpitaux civils de Colmar en tant que médecin urgentiste et médecin coordonnateur des prélèvements d'organes et de tissus, le docteur Laure Gerstl-Hinschberger a rejoint la clinique du Diaconat-Colmar le 1^{er} septembre 2023. Désireuse de pratiquer une médecine clinique auprès des personnes âgées, elle a débuté une formation spécialisée en médecine gériatrique et a intégré le service de médecine gériatrique 3.



Docteur Karine SRAGE

Cardiologie – hôpital Albert Schweitzer

Cardiologue, le docteur Karine Srage a rejoint l'hôpital Albert Schweitzer à l'été 2023 après avoir exercé à l'hôpital Saint-Joseph et Saint-Luc de Lyon. Échographiste, spécialiste des insuffisances cardiaques, elle est également cardio-oncologue. À ce titre, elle prend en charge les patients atteints de diverses formes de cancers et ayant des maladies cardiaques qui sont spécifiques à leur pathologie. De même les traitements en oncologie peuvent avoir des effets sur les maladies cardiaques qu'il faut prendre en compte. Ainsi le docteur Srage apporte une compétence nouvelle à l'équipe de cardiologie.

300

C'est le nombre de praticiens qui exercent au sein des établissements de la Fondation.

JOUR DE RENTRÉE À L'IFSI

Présentation de l'équipe pédagogique et de ses ambitions.



Cours théorique

L'IFSI de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse a souhaité faire du jour de la rentrée de sa première promotion, le 4 septembre 2023, un moment chaleureux et convivial. Un certain nombre de directeurs de la Fondation étaient présents, et le Directeur général Diégo Calabro a accueilli cette première promotion de 40 étudiants autour d'un petit déjeuner, heureux que le projet d'IFSI se concrétise enfin. Pierre Huin, directeur du Pôle formation, et d'autres directeurs représentaient l'établissement support : Anne Fourmann, coordinatrice générale des soins, Aimée Massotte, directrice des services techniques, Jean-Pierre Bader, directeur des ressources humaines, Olivier Muller, directeur de la clinique du Diaconat-Roosevelt, Christian Stoltz, directeur de la clinique du Diaconat-Fonderie, Emilie Loesch, directrice de la communication de la Fondation, Andrée Raubuch, coordinatrice pédagogique et administrative des IFAS, Gabriel Borges, coordinateur des IFAS de Mulhouse, Saint-Louis et Altkirch.

formateurs, s'agrandissant au fur et à mesure de l'arrivée des promotions.

Le projet pédagogique de l'IFSI de la Fondation se découpe en trois axes : l'aide à la réussite ; la pédagogie innovante axée sur de la ludo-pédagogie immersive (sans oublier qu'il s'agit d'un métier d'exigence) ; le partenariat avec les terrains de stages auquel une attention toute particulière a été apportée. Dans ce cadre, des partenariats ont été créés avec de nombreuses structures de soins : outre les établissements de la Fondation avec lesquels le partenariat va de soi, l'IFSI dénombre déjà plus de 30 structures partenaires. Par ce lien privilégié, les équipes pédagogiques se rendront sur chaque lieu de stage pour accompagner leurs étudiants. Et pour préparer les étudiants à leurs stages, des infirmiers et des responsables de services sont venus au contact des étudiants, répondant à leurs interrogations.

Pour Delphine Utard, la définition de la coordination serait cette « mise en lien des différentes ressources au service de l'étudiant, où l'on sent que la Fondation est derrière nous ! Toute l'équipe souhaite toute la réussite possible aux étudiants de la première promotion ! »

Un début prometteur pour l'IFSI de la Fondation !



Première promotion d'étudiants de l'IFSI du Diaconat

Cette première promotion est composée de 35 filles et de 5 garçons. La moyenne d'âge est de 18,7 ans, avec un recrutement exclusivement Parcoursup. Parmi les étudiants, 20 sont issus d'une filière ST2S, 13 d'une filière générale, 6 d'une filière ASSP et un étudiant est titulaire d'un Bac étranger. La plupart d'entre eux ont choisi l'Institut du Diaconat pour sa taille humaine, et ce jour de rentrée a été pour eux l'occasion de beaux moments d'échanges avec les directeurs.

Delphine Utard, coordinatrice pédagogique de l'IFSI, insiste sur le fait que les étudiants entrent dans une formation professionnalisante à l'issue de laquelle ils devraient sortir avec un métier. L'équipe pédagogique est aujourd'hui composée de Marie Dumas, cadre de santé, titulaire d'un master 2, et de Lucile Cranney-Dieudonné, cadre de santé qui a une expérience de formatrice. Cette équipe devrait s'étoffer et devrait se composer à terme de six



Pratique sur mannequin pour les étudiants, avec Delphine Utard

LE NUMÉRIQUE COMME OUTIL DE FORMATION

Le numérique est devenu incontournable dans notre société, mais son usage dans les parcours de formation nécessite une réflexion. C'est le rôle de Gabriel Borges, référent numérique du Pôle Formation de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse.

Quelles sont les possibilités offertes par l'outil numérique ?

La pandémie a servi d'accélérateur à une évolution qui était en cours. Nous avons tous été obligés de repenser notre manière d'enseigner par l'irruption des visios, ce qu'on appelle maintenant le « distanciel » qu'on distingue du « présentiel ». Et on s'est rendu compte qu'il y a certes des difficultés mais aussi des potentialités offertes par le distanciel et par les outils numériques en général. Le numérique permet d'adapter l'enseignement au rythme de l'apprenant. Désormais chaque apprenant dispose d'une « classe numérique » à partir du site internet www.diaconat-formation.fr, dans laquelle sont déposés tous les contenus, exercices et outils pédagogiques élaborés par les formateurs et abordés en présentiel ou à distance. Il peut ainsi les approfondir, y revenir à son rythme en fonction de ses besoins. Le numérique permet aussi de créer des outils pédagogiques plus ludiques, c'est notamment le cas de ce qu'on appelle les « serious game », des jeux à visée pédagogique, que nos formateurs créent et adaptent à leur public. C'est aussi un moyen d'enrichir l'offre de formation en organisant, par exemple, des formations en visio avec des intervenants extérieurs, au profit de tous les apprenants de tous les sites en même temps. Le numérique permet encore un suivi plus fin des progrès et des difficultés des apprenants grâce au rendu d'exercices sur la plateforme numérique par exemple. C'est aussi le moyen d'aider les apprenants du Diaconat à développer des compétences numériques de plus en plus essentielles dans la pratique des métiers.

N'y a-t-il pas des risques ?

Le numérique ne doit pas être choisi par défaut. C'est un outil et il faut que l'outil apporte quelque chose à la séquence pédagogique, d'où l'importance de la réflexion en amont que nous menons avec tous les formateurs dans le cadre de nos réunions pédagogiques hebdomadaires. À partir de cas concrets, nous réfléchissons ensemble à la pertinence ou non d'un support numérique, à la possibilité d'une réponse numérique à une question pédagogique. Il est nécessaire de former les équipes à la fois à l'usage et à la construction des outils. Par exemple, une visio doit être impérativement préparée, on ne peut se contenter de faire la même chose qu'en présentiel. Il faut réfléchir à un scénario pédagogique avec un découpage spécifique et un équilibre entre temps d'apprentissage et de recherche personnelle. L'apprenant en distanciel doit être sollicité et doit pouvoir s'appuyer sur le formateur.

Quels principes guident votre démarche ?

Que l'essentiel, ce sont les interactions entre les différents acteurs de la formation. Quelles que soient les méthodes et les outils, c'est l'interaction des apprenants avec les formateurs, des apprenants entre eux, des formateurs entre eux, mais aussi de l'apprenant avec lui-même, son propre investissement, qui compte. Le numérique nous permet d'individualiser les formations et à l'apprenant d'être acteur de sa formation mais il doit toujours venir en appui ou en complément d'un apprentissage personnalisé.

Ce qui guide ma démarche c'est aussi d'apporter une formation la plus efficace possible en tirant profit des avantages de chaque mode de formation, ce que l'on appelle une formation « hybride » consiste justement à utiliser les forces du présentiel et du distanciel pour proposer une formation individualisée et efficace.



La « chambre des erreurs », un exemple de support numérique pédagogique, l'apprenant doit y signaler les erreurs qu'il repère



Gabriel Borges et son outil de travail

Un parcours de formateur issu du terrain.

Gabriel Borges a d'abord été aide-soignant à partir de 2004. Désireux d'évoluer et d'approfondir sa pratique, il complète sa formation et devient infirmier en 2013. En EHPAD, confronté aux questions posées par la prise en charge globale des résidents, il passe un Diplôme Universitaire (DU) « éthique et accompagnement de la personne âgée » à l'Université de Lyon en 2017 et est alors sollicité pour des interventions dans le champ de l'éthique, notamment auprès de l'IFSI de Brumath. Touché par le virus de la transmission et de la formation, il passe le cap et devient formateur en 2019, d'abord à l'Institut de formation du Diaconat à Colmar avant de devenir référent des sites d'Altkirch et de Saint-Louis à leur ouverture en 2021. Il obtient en 2023 un Master 2 en « Humanité numérique, ingénierie des savoirs culturels et santé » à l'université de Montpellier. Il est depuis 2022 coordinateur des trois sites du sud Alsace, Altkirch, Saint-Louis et Mulhouse et désormais référent numérique pour l'ensemble des sites du Pôle de formation du Diaconat.



Le site internet www.diaconat-formation.fr est la porte d'entrée pour tous ceux qui souhaitent des informations sur les offres du Pôle de formation du Diaconat de Mulhouse en formation initiale et en formation continue.

ÉVOLUTION DU PROJET ÉDUCATIF DU FOYER D'ACTION ÉDUCATIVE

Le projet d'établissement établi en 2017 (cf. Diac'Infos n°21, avril 2017) arrive à échéance en cette fin d'année 2023 et doit être actualisé. C'est l'occasion d'un changement en profondeur. Zoom avec Guillaume Kuster, directeur du secteur Enfance Protégée au sein du Pôle Social.



Le Foyer de l'Adolescent

Quelles sont les principales nouveautés du projet d'établissement en cours de rédaction ?

Elles sont nombreuses ! D'abord c'est l'introduction de la mixité, ensuite, c'est la création d'une troisième unité hors les murs, enfin c'est une réorganisation importante du bâtiment d'accueil.

La mixité est une évolution essentielle qui répond à une demande forte de la Collectivité Européenne d'Alsace (CEA), collectivité en charge de la protection de l'enfance. Traditionnellement en Alsace, les Foyers d'Action Éducative (FAE) sont non-mixtes et accueillent les enfants à partir de 15 ans alors que les Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS) sont mixtes et les accueillent à partir de 6 ans. Ce qui entraîne un déséquilibre entre l'offre de places et les besoins d'accueil concernant les filles et les plus jeunes enfants. Depuis 2019, la CEA a demandé à tous les FAE d'élargir leurs capacités d'accueil. Nous y répondons par une double mesure : l'abaissement de l'âge d'entrée, de 15 ans à 11 ans et l'introduction de la mixité. Ceci représente un double défi car ces publics ont des besoins spécifiques et qu'il faut veiller à la sécurité de tous.

Pour cela, nous créons un troisième lieu : Jules Ferry (du nom de la rue où se trouve le bâtiment), où seront accueillies filles et garçons de 11 à 18 ans. Cette extension s'accompagne d'un renforcement des équipes éducatives avec une maîtresse de maison dédiée à chaque bâtiment, l'instauration d'équipes d'éducateurs dédiées à chaque bâtiment avec un rapport de 1 pour 1 à Jules Ferry, ce lieu étant également destiné à accueillir des publics plus difficiles. La capacité de l'Unité de semi-autonomie est quant à elle allégée et l'hébergement extérieur en autonomie est réduit.

Troisièmement, le bâtiment d'accueil est remanié pour répondre au changement de public. Nous aurons désormais des groupes de vie aux étages 1 et 2 qui auront chacun leur chambre, salle de bain et salle à manger tandis que le rez-de-chaussée sera dédié aux espaces administratifs et le 3^{ème} étage sera fermé. Ces travaux commencent en janvier et nous déménageons les 12 adolescents et les équipes dans une maison à Mittelhausbergen pour un retour prévu en juillet 2024. Parallèlement, les premières filles sont accueillies en ce mois de décembre et la maison Jules Ferry va être occupée progressivement.



« Mixité, accueil à partir de 11 ans, renforcement du personnel, ouverture d'un troisième service, travaux, c'est une véritable mue pour les 50 ans du Foyer »

Comment a été menée la réflexion ?

C'est un travail de concertation entrepris de longue date en interne avec les équipes et avec les partenaires. Nous connaissons les attentes de la CEA et plutôt que de nous voir imposés des changements, nous avons préféré anticiper et réfléchir à la meilleure manière de répondre aux besoins réels constatés. Chaque éducateur a ainsi pu se positionner en formulant des vœux concernant l'équipe dédiée qu'il souhaitait rejoindre en fonction de ses aspirations et compétences. La CEA et la Fondation ont pleinement soutenu la démarche en l'accompagnant par des investissements importants et en augmentant le nombre des postes alloués. Nous pouvons ainsi créer un poste de référent pour les familles, un mi-temps d'infirmière, trois postes éducatifs, et un mi-temps de psychologue. Le référent famille aura pour tâche de renforcer le lien avec les familles pour évaluer entre autres les possibilités d'un retour ; l'infirmière interviendra dans les groupes de vie. Il faut saluer l'investissement des éducateurs et également de l'ensemble des équipes administratives qui sont véritablement entrées dans une dynamique de changement qui contribue à valoriser leur travail en privilégiant la proximité avec les jeunes. Il s'agit de maintenir des relations fortes au sein du Foyer tout en donnant au jeune les moyens de l'autonomie.

Si le nombre de places reste stable (29), le personnel augmente significativement, de 18,45 ETP à 27,2 en ce qui concerne le personnel éducatif hors personnel technique et administratif. C'est le signe de l'engagement fort de la Collectivité Européenne d'Alsace pour soutenir une plus grande proximité et disponibilité des équipes éducatives avec les enfants et adolescents accueillis.

Les Services d'Accueil des Mineurs Non Accompagnés (SAMNA) de la Fondation connaissent un fort développement.

La loi dite Taquet du 7 février 2022 a signifié la fin de la prise en charge en hôtel pour les mineurs non accompagnés arrivant sur le territoire français. À défaut d'autres solutions, elle reste néanmoins possible à la condition expresse que les mineurs concernés bénéficient d'un accompagnement du type SAMNA et sur une durée limitée. C'est dans ce contexte que la Communauté Européenne d'Alsace, collectivité en charge de l'obligation européenne de protection des mineurs, a sollicité les SAMNA de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse pour une augmentation de leur capacité d'accueil.

Protéger, accompagner, intégrer

« Il s'agit d'assurer la protection de ces enfants. Avant d'être un migrant, c'est avant tout un mineur envers qui nous avons une obligation collective d'assurer une protection, un toit et un repas afin de ne pas les laisser à la rue, autrement dit à la merci de tous les trafics et du risque de délinquance » explique Fabien Frasson, directeur des services mineurs isolés au sein du Pôle social de la Fondation. « Nous avons répondu immédiatement en proposant un accompagnement éducatif de 25 places début septembre à partir d'hôtels : seize dans un hôtel à Reichtett et neuf dans un hôtel à

Schiltigheim. Pour assurer leur suivi, nous avons créé deux postes d'accompagnement éducatif supplémentaires. Dans l'esprit de la loi, nous recherchons activement des appartements pour organiser la sortie des hôtels en fonction de l'avancement du projet individuel » poursuit-il en saluant l'investissement des hôteliers et des équipes d'éducateurs qui ont assuré la prise en charge de ces mineurs.

« La proposition nous a été faite de monter jusqu'à 210 places contre 185 aujourd'hui, ce qui signifierait la création potentielle d'un quatrième service au sud de Strasbourg. L'intérêt serait de s'éloigner de l'Eurométropole strasbourgeoise pour trouver de nouveaux débouchés en termes d'hébergement à la sortie du SAMNA. Il s'agit d'ajuster le nombre de places d'un service aux capacités d'accueil d'un territoire. Cette projection tient compte d'une autre disposition de la loi Taquet visant à mettre fin aux « sorties sèches », c'est-à-dire aux sorties sans accompagnement et sans hébergement, à la majorité. »

Ce développement des SAMNA Adélaïde Hautval à Strasbourg et Jeanne-Merle d'Aubigné à Haguenau souligne l'engagement de la Fondation de la maison du Diaconat dans le domaine de la protection des plus démunis et particulièrement des enfants dans le cadre du Pôle Social.

Solidarité
Adultes et Familles

MISE EN ROUTE DE TRAJECTOIRE JEAN JAURÈS

La structure Trajectoire Jean Jaurès propose désormais 17 places à des jeunes en situation de grande précarité. Retour sur les premiers mois de fonctionnement avec Frédéric Bauer, directeur des services Solidarités Adultes et Familles au sein du Pôle Social.



De gauche à droite : Cyril Ruyer, directeur du Pôle Social de la Fondation, Madame la Préfète Josiane Chevalier, Floriane Vaveiras, adjointe à la maire de Strasbourg, Marie-Dominique Dreyssé et Antoine Dubois, vice-présidents de l'Eurométropole de Strasbourg

Ouverte depuis mars 2023 (cf. Diac'Infos n°33), à quel type de public cette structure s'adresse-t-elle ?

Nous accueillons des personnes entre 18 et 25 ans qui sont identifiées en grande précarité par le Service Intégré d'Accueil et d'Orientation (SIAO 67) et qui passent entre les mailles du filet des autres structures d'accueil. En ce sens qu'ayant moins de 25 ans, elles ne peuvent bénéficier du Revenu de Solidarité Active (RSA), ayant plus de 18 ans, elles sont sorties des dispositifs de l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Elles ne relèvent ni des Centres d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) ni du dispositif d'accueil d'urgence (115) et ne sont pas sans-papiers ni demandeurs d'asile. Ce sont finalement des jeunes qui se trouvent dans une sorte de « no man's land » administratif et n'ont d'autres alternatives que la rue. Jean Jaurès a clairement pour objectif l'accompagnement, sur une longue durée, pour sortir de la rue.

Quelles sont les conditions pour intégrer la structure ?

Outre les critères d'âge, le jeune doit « seulement » avoir la volonté de s'en sortir. Une fois identifié par les services sociaux de la ville de Strasbourg, il doit accepter d'entrer dans la démarche d'accompagnement global et personnalisé qui va lui être proposé par notre équipe. J'insiste sur la dimension globale, il faut prendre en compte les situations de santé, d'addiction, l'orientation professionnelle, d'accès au logement. Les personnes que nous accueillons n'ont au départ pas de projet et il s'agit de le construire ensemble et de les accompagner aussi longtemps que nécessaire. Cela passe à la fois par un travail en groupe et un travail individualisé. L'accompagnement est personnalisé, il faut s'adapter au profil et au parcours du jeune concerné.

Que leur proposez-vous ?

D'abord une chambre avec une clé. C'est-à-dire un espace à eux dont ils sont responsables et où nous n'entrons pas, sauf nécessité. Jean Jaurès n'est pas un foyer, c'est très important car l'objectif est aussi de responsabiliser le jeune dans son rapport à son propre logement, c'est une condition pour l'accès au logement extérieur. Ensuite une équipe composée aujourd'hui d'un chef de service adjoint, Olivier Kuhn, de deux travailleurs sociaux et d'une animatrice. Cette équipe propose un contrat qui définit les règles de vie puis construit un projet personnalisé en définissant des objectifs accessibles au jeune en l'aidant à élaborer son projet de vie. J'insiste beaucoup sur la notion de « trajectoire » ! L'hébergement à Jean Jaurès est un premier temps de l'accompagnement global qui, lui, n'a pas de limite. Nous accompagnons le jeune au-delà de sa période d'hébergement, initialement de six mois, aussi longtemps qu'il adhère au projet et qu'il en a besoin. Il s'agit de créer un environnement soutenant qui lui permette de construire sa vie.

LES DISPOSITIFS DE L'ASSOCIATION À MULHOUSE ET COLMAR

L'association Appuis embrasse un champ social très large, proposant une palette de réponses dans les différents champs sociaux et médico-sociaux, avec la mise en place d'un certain nombre de dispositifs :

Un Dispositif Santé-Social

composé de Lits Halte Soins Santé (LHSS), d'Appartements de Coordination Thérapeutique (ACT) avec soins psychiques, d'addictologie et d'accompagnement social, composé d'équipes mobiles dans une démarche d'aller vers le public en exclusion qui refuse les soins en institution.



Le camping-car de l'association propose écoute, soins infirmiers et aide administrative aux publics les plus précaires

Un Dispositif Enfance-Parentalité

avec un service d'Assistance Éducative à Domicile et d'Assistance Éducative à Domicile Renforcée (AED-AEDR) qui consiste en des mesures administratives de protection de l'enfance, avec l'accord des parents, pour des enfants repérés en difficultés. L'équipe éducative intervient dans la famille pour travailler sur la parentalité et sur le projet de l'enfant. Le projet « croire en son avenir » concerne quant à lui huit enfants mineurs ou jeunes majeurs qui sont en difficultés personnelles et rejettent les institutions. Le Projet Parentalité, comme une sorte de centre maternel, accueille des jeunes, mineurs ou majeurs.

Depuis décembre 2022, le projet d'accueil éducatif de jour permet d'accueillir une dizaine de mineurs sur les communes d'Altkirch et de Saint-Louis.

L'association accueille également environ 280 Mineurs Non Accompagnés (MNA) sous diverses formes : résidentielle, accueil collectif, semi-collectif ou individuel, dans différents logements et villes du département.



L'engagement des jeunes MNA aux côtés de la Banque Alimentaire

Un Dispositif Asile et Réfugiés

avec un Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile et Hébergement d'Urgence des Demandeurs d'Asile (CADA-HUDA) qui accueille et accompagne les demandeurs d'asile en attendant la réponse administrative à leur situation ; et un dispositif de service d'intégration des réfugiés (SIR) dont la demande a été acceptée par l'administration et qui sont en attente d'un logement personnel. Depuis septembre 2022, Appuis porte un nouveau projet d'accompagnement pour les bénéficiaires de la protection internationale (BPI) servant de plateforme départementale pour leur permettre d'avoir un logement et un emploi.

Un Dispositif d'Accompagnement des Victimes et Auteurs d'infractions pénales (DAVA)

en lien avec le tribunal judiciaire de Mulhouse, l'équipe de juristes et d'intervenants sociaux d'Appuis réalise de nombreuses actions en direction des victimes d'infractions, principalement pour les femmes victimes de violences (téléphone grave-danger, bracelets antirapprochement, permanences à la Maison de la justice et au tribunal, bureau d'aides aux victimes). Pour les auteurs d'infractions pénales, Appuis porte également des actions socio-judiciaires dans le cadre du Programme Judiciaire de Prévention de Lutte contre les Déviances Radicales (PJPDR) ou de celui de l'Évaluation Sociale Rapide (ESR) dans le cadre des comparutions immédiates pour éclairer la décision du magistrat sur la pertinence ou non d'une incarcération.

L'association est aussi pourvue de deux postes d'Intervenants Sociaux en Commissariat ou gendarmerie (ISC) pour accompagner les personnes venant déposer plainte, qui ont besoin d'un soutien immédiat ou pour la suite de leurs démarches.

Un Dispositif d'Insertion et d'Hébergement (DIH)

avec le CHRS insertion, dispositif d'hébergement des personnes en insertion sociale pour accéder à un logement individuel ; le Service départemental d'hébergement d'urgence (le 115) pour héberger en urgence les personnes ou familles à la rue ; l'hébergement d'urgence hivernal avec l'obligation, de novembre à mars, de mettre à l'abri les personnes à la rue ; le Housing first, ancré sur l'accès au logement inconditionnel ; et depuis deux ans, Appuis expérimente un projet de lieu de vie pour personnes en situation de grande marginalité.

L'association Appuis structure également son action autour de trois services transversaux : Appuisloge, Appuisform et Appuispro sur lesquels nous reviendront dans le prochain numéro du Diac'Infos.

Tous ces dispositifs et services sont sous la responsabilité du siège mulhousien, avec tous ses services supports (juridique, ressources humaines, financier, économique, communication).

L'association Appuis est aujourd'hui composée de 220 salariés agissant sur l'ensemble du département. Au regard des difficultés financières qu'elle rencontre, elle a sollicité en mai 2023 la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse via son Directeur général Diego Calabro pour envisager un partenariat rapproché. Celui-ci s'est traduit par la signature d'un mandat de gestion au 6 juillet 2023, ce premier accord devant déboucher sur une fusion fin 2024.

Comme l'exprime Alain Caron, l'idée pour Appuis est de pouvoir garantir sa survie financière, de bénéficier de la rigueur gestionnaire du Diaconat et, après avoir étayé l'existant, de pouvoir se réinscrire dans une dynamique d'innovations et de projets au service des différents publics.

DIACONAT-ROOSEVELT



Argent : Benoît BINDLER, Véronique BOLOGNINI, Gisèle BOURZAMA, Vjollca DAKA, Myriam FRITSCHY, Raphaël GOETSCHY, Céline IMBER, Silvana KOCI, Déborah LHEURE, Céline MULLER, Valérie PERSON.

Vermeil : Estelle BAUMLIN, Katia BLANGENWITSCH, Françoise BOEHM, Corinne BOESPFLUG, Clarisse BOLLINGER, Karine KIRY, Marie-Reine LITZLER, Myriam LUTZ, Catherine PFEFFER, Mireille RIBSTEIN, Christine ROHRBACHER, Nathalie STERCKLEN, Isabelle STUDER.

Argent, Vermeil et Or : Emmanuelle ESTEBE.

Vermeil et Or : Jean-Pierre BADER.

Or : Habiba BOUSKIA, Elisabeth BURNER, Anne FOURMANN, Martine GUTHWASSER, Sylvie KIRCHHOFF, Nadine RENOUL, Sylvie ROSEN, Joëlle SCHOEHN.

Grand Or : Estelle BITTIGHOFFER, Marie-Louise GILLIUM, Isabelle KHOURY, Mireille LOEWERT-ROTOLO, Patricia RUNSER.

Grand Or et Retraite : Rose-Alba ANTOLINI, Marie-Christine POTHIN.

Retraités : Jacques GOETSCHY, Elisabeth KRAUSE, Aliette MAMEDOV, Simone REMY.

DOMISOINS



Or : Annie BURGEL, Annick WURCKER

Grand Or : Marie-Laure BAUJARD, Claudine BELTZUNG

Retraités : Marie-Laure BAUJARD, Véronique RHAM

DIACONAT-FONDERIE



Argent : Rachida RADWANE, Sarah UNTZ

Vermeil : Anne-Claire HORN, Patricia MEYER, Isabelle ROUVERAND

Vermeil et Or : Laurence FROIDEVAUX

Or : Murielle BORTOLUZZI, Marie-Claire LAMY, Martine RUDLER, Christiane ZAESSINGER

Grand Or : Annick LERMUZEUX, Fathia OULDJI

Retraités : Norah BELAHCENE, Nathalie DENETRE, Laurence FROIDEVAUX, Catherine GRANDCHAMPS-BERGER, Astride HARTMANN, Ewa KLOC, Sylvie LEVEQUE, Fathia OULDJI, Françoise ROCHE, Fabienne STEFFAN

SAINT-JEAN



Argent : Frédéric BONNEVILLE-HINIGER, Odile BROGLIN, Alain FOLTZER, Louis PRENEZ, Martine WEISS

Vermeil : Marie-Josée BATTMANN, Marie-Luce WINTZER

Or : Annick BOESCH, Martine LUDWIG, Sylvie PONTON

Grand Or : Annick PAMIES

Retraités : Alain FOLTZER, Annick PAMIES, Catherine ULHEN



HÔPITAL ALBERT SCHWEITZER



Argent : Nathalie BELMELIANI, Christelle BRUCKER, Caroline FRANZETTI, Abdesselam HADJ-ABDELKADER, Joëlle HOFFSTETTER, Nathalie MICHEL-RONNEBURG, Marie-Eve OBERLIN, Sandrine VAXELAIRE

Vermeil : Myriam BURDLOFF, Florence ERNY, Hervé FALTOT, Françoise FEYEU, Sylvie FUCHS, Emmanuelle HELMLING, Yvette MORAIS, Evelyne PHULPIN, Corinne RANTZ, Olivia STOFFELBACH, Gilles WILHELM

Or : Catherine LEHRY, Isabelle STRUB, Odile TESTEVIUDE

Grand Or : Marie-Claire BELLICAM, Michèle BUCHHOLZ, Murielle DREYFUSS, Dominique GISSINGER, Nicole KIEFFER, Christine MEYER, Anne SENGELE

Retraités : Marie-Claire BELLICAM, Isabelle BINDA, Abdesselam HADJ-ABDELKADER, Catherine LEHRY, Anny MEYER, Michel SCHMITT, Monique SONET, Cathia SOULLIERE, Anne SENGELE



Argent : Carole ACCORSO, Bernadette BOTTAZZI, Virginie CINO, Caroline FRETTO, Valérie HARTMANN, Marie LELIEUR, Corinne MENGEL, Yves Marie René MICHAUD, Muriel SCHELCHER, Audrey SCHMIDLIN

Vermeil : Gaëtan ACCORSO, Jean-Marc BELBEZIER, Dominique FURSTOSS, Laurence JOSEPH, Nathalie LAME, Isabelle MEYER

Or : Sylvie KEIRSEMACKER, Isabelle MARTIN, Caroline PUERTAS, Daniëlle STILL, Ghislaine VAURE

Grand Or : Marie-Claire BELLICAM, Michèle BUCHHOLZ, Murielle DREYFUSS, Dominique GISSINGER, Nicole KIEFFER, Christine MEYER, Anne SENGELE

Retraités : Brigitte COSTAGLIOLA, Sylvia FREYMAN, Nadia LEIMBACH, Caroline PUERTAS, Elie SACRE, Daniëlle STILL, Zeljka THIRY, Dominique TRABER, Brigitte VILLEREY, Sylvie ZELLER, Anne-Catherine ZINCK

DIACONAT-COLMAR ET HOME DU FLORIMONT



Vermeil : Sandrine CASANOVA, Anne HURTH

Or : Sylvie BETTINGER, Bertrand HORVATH, Christine LEISSER, Muriel SCHICKLIN

Grand Or : Maurice HERTZOG, Véronique ROESS-STOEHR

Retraités : Michèle BLAUHELLIG, Christine DANIEL, Maurice HERTZOG, Blandine JACOB, Dominique MATHIS, Sonia MORONI

LE NEUENBERG



Argent : Alexandra BULLMANN, Marie-Eve CAROLI, Déborah DOPPLER, Anne-Elisabeth EVA, Sabine FALTER, Sylvie GRAH, Anne GRIESS, Nathalie LEDET, Cemile SOYDING, Armelle WALTER

Vermeil : Isabelle HEILIG, Laurence KLEIN, Maie-Odile KUHM, Michèle RITTER

Or : Chantal CRON, Martine HAMM, Patricia HOFFMANN, Nicole KESSLER

Grand Or : Irène MEYER

Retraités : Catherine BACHER, Anita SCHELL, Solange SCHWALLER, Charlotte SCHILDKNECHT, Irène MEYER, Philippe BECK, Nicole LIENHART

FOYER D'ACTION ÉDUCATIVE

Argent : Mohamed ACHOUR, Yıldıray BIRI

Vermeil : Catherine BIRKLE, Maurice TRAORÉ

Or : Monique COLINET

Retraitée et médaillée d'Argent, Vermeil, Or et Grand Or : Martine BARABASCH



« Comment favoriser l'engagement des collaborateurs, en particulier des jeunes générations, pour une réussite collective ? », tel était l'intitulé de la conférence organisée le 16 novembre dernier à Colmar par le réseau Alsa'Seniors à destination des dirigeants d'établissements et de leurs équipes. S'inscrivant dans la mission de formation que se donne le réseau, la conférence aura également été l'occasion de mettre en relation des dirigeants avec des fournisseurs dans le cadre d'un « village exposant ».

L'intervention passionnante de Karine Baillet, multi-médaillée en raid multisports, s'est concentrée sur la question de l'énergie propre à une équipe : comment insuffler de l'énergie à une équipe ? Comment la maintenir ? Comment bénéficier au mieux des énergies individuelles au profit du projet commun ? En un mot « Comment chercher le meilleur des équipiers pour, au-delà de la performance, rechercher l'excellence ? ».



« Le goût de l'effort et la joie de la réussite »

Cette préoccupation de l'excellence est ce qui mobilise l'ensemble des établissements du réseau Alsa'Seniors. Et la conférencière de s'appuyer sur l'image du sac à dos. « Dans une équipe, sportive ou professionnelle, chacun a son propre sac-à-dos. Plus il est lourd, moins on est performant ! Donc ce qui importe, c'est de savoir de quoi l'on a vraiment besoin et d'avoir tout ce dont on a besoin ». Cela passe par l'anticipation et l'analyse des besoins de l'équipe, de chacun de ses membres et la bonne définition de la mission en se fixant des objectifs raisonnables, c'est-à-dire à la portée de l'effort. « Un objectif ne doit pas être impossible, il faut cultiver les « petites victoires », tout ce qui relève du dépassement de soi et suscite le goût de l'effort et l'envie de réussir individuellement et collective-

ment ». Il faut ensuite « bien organiser son sac-à-dos avec les bons outils, les plus performants et légers possibles, autrement dit qui soient simples d'utilisation et adaptés à la mission ».

Dans le contexte propre aux établissements du réseau Alsa'Seniors, la conférencière a insisté sur le fait que leurs personnels « peuvent avoir de la fierté à faire un métier au service de l'humain et il faut cultiver cette fierté afin de les mobiliser et de les fidéliser. Chacun a besoin de trouver du sens à son travail ! Dans vos établissements le sens est de donner du mieux-être aux personnes qui vous sont confiées ». Une définition parfaitement en ligne avec les missions des membres du réseau Alsa'Seniors.

Le réseau de gérontologie Alsa'Seniors a été mis en place par la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse et ses EHPAD partenaires afin d'aider les familles, de faciliter le parcours de la personne âgée et de coordonner les ressources et les compétences du secteur privé non lucratif. Il permet aux familles, aux professionnels de santé et aux établissements du réseau de bénéficier de conseils et d'un accompagnement. Ce réseau, à but non lucratif, dispose d'une plateforme téléphonique au 06 70 79 19 35.



EHPAD
Le Séquoia

L'ÉQUITHÉRAPIE GRÂCE À AMAE

Les résidents du Séquoia ont pu bénéficier des bienfaits de l'équithérapie.



« Par le contact avec le cheval, une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer a été capable de venir en aide et d'entrer en contact avec les autres personnes, justement parce que l'activité n'est pas cognitive mais sensorielle » raconte Valérie Benkhelifa, animatrice de l'EHPAD Le Séquoia à Illzach (68). « À l'origine, nous avions un cheval qui venait à l'EHPAD mais au moment du « départ en retraite » de Cheyenne (le nom du cheval), nous avons fait appel à l'association AMAE, spécialisée dans la médiation animale et l'équithérapie. Cette association dispose de plusieurs poneys et chevaux ainsi que d'un manège spécialement adapté à l'accueil de personnes à mobilité réduite comme les personnes âgées ou atteintes d'un handicap physique ou cognitif » poursuit-elle.

L'expérience de toucher et parler au cheval

Ce que confirme Cloé Mislin, présidente et bénévole de l'association AMAE « étant moi-même cavalière atteinte d'une maladie neurologique dégénérative, c'est à partir de mon expérience personnelle que nous avons monté cette association qui a pour but de partager les bienfaits de la médiation animale et particulièrement

équine. Nos douze chevaux et poneys sont habitués au contact des personnes âgées ou atteintes d'un handicap. Nous veillons à ce que les personnes puissent prendre soin des animaux, les promener ou les brosser en parfaite sécurité. L'expérience sensorielle que constitue le fait de toucher, caresser un cheval ou lui parler se révèle positive pour la majorité des personnes ».

Ce que souligne encore l'animatrice « l'animal joue le rôle d'objet transitionnel, il permet une verbalisation entre les résidents, l'éveil de souvenirs et contribue à l'équilibre d'un groupe ».

La Fondation soutient financièrement l'association AMAE afin de lui permettre de poursuivre et de développer ses activités au service de ses publics. Vous trouverez plus d'informations sur la page Facebook AMAE68.



DÉPLOIEMENT DES TENUES DE TRAVAIL ET RÉORGANISATION DE L'OFFRE HÔTELIÈRE

Entretiens avec Sylvie Dewonck, directrice des services économiques et logistiques de la Fondation, et Céline Van Muylers, gestionnaire du grand compte hôtellerie-restauration.

Le déploiement des tenues de travail (sanitaire et médico-social)

La Fondation a lancé une consultation pour le changement en location-entretien de linge professionnel plat (draps, taies d'oreillers,...) et pour les vêtements de travail pour tous les établissements à l'exception du Neuenberg.

Pour Sylvie Dewonck, directrice des services économiques et logistiques, ce déploiement a représenté un travail de longue haleine car il a fallu reprendre les tailles de l'ensemble des personnels, passer commande et déployer la commande sur l'ensemble des sites. Céline Van Muylers a en outre été sollicitée sur le terrain pour le déploiement et le comptage des pièces livrées.

Le déploiement des tenues professionnelles en blocs opératoires a été réalisé courant septembre 2023 et il a commencé en novembre pour les tenues des soignants à Roosevelt. Il s'étalera jusqu'à début 2024 pour l'ensemble des établissements. Chaque agent ayant des tenues nominatives, chaque pièce est munie d'un code.

Les professionnels seront à nouveau identifiables par un code couleur afin de permettre la reconnaissance des professionnels par les patients, caractéristiques qui se trouvent décrites dans le livret d'accueil.

- **Couleur aubergine** : responsables infirmiers, infirmiers, sage-femmes, kinésithérapeutes, diététiciens, manipulateurs radio, techniciens de laboratoire, psycho-

logues, assistantes sociales

- **Couleur bleu turquoise** : AS, AMP, AP
 - **Couleur vert anis** : brancardiers, personnel hôtelier, gestionnaires logistiques blocs
 - **Couleur bleu marine** : la pharmacie
 - **Couleur bleu ciel** : secrétaires médicales, aumôniers
- Les médecins sont en blanc.

789 000 tonnes de linge/an

1 759 000 pièces livrées

1,9M€ d'investissement



Les tenues Anett portées par les étudiants de l'IFSI

La réorganisation de l'offre hôtelière

Une consultation a été lancée concernant le PSPM et l'hôpital Schweitzer, une autre sur la clinique du Diaconat-Colmar et le Home du Florimont.

La consultation sur le Pôle Sanitaire reposait sur le souhait de centraliser la production des repas sur un site, en l'occurrence sur celui de l'hôpital Schweitzer, qui a un agrément délivré par la DDCSPP pour produire 1200 repas par jour. La production se fait donc sur ce site, à partir duquel sont livrées les cliniques mulhousiennes. Pour les trois établissements, cela a représenté 341 173 prestations annuelles en 2022. Pour le Pôle sanitaire, la continuité a été maintenue avec le prestataire historique (Sodexo) et a démarré au 1^{er} septembre

2023, le souhait étant d'uniformiser la qualité de la prestation sur les trois sites.

La consultation pour le médico-social portait sur une alimentation dédiée à la personne âgée. Pour les deux établissements cela correspond à 73 000 journées alimentaires résidents. Tout confondu cela a représenté environ 120 000 prestations en 2022.

Le choix s'est porté sur un prestataire spécialisé dans l'alimentation des personnes âgées, Les Agapés'Hôtes. La production a été réinternalisée en liaison chaude, midi et soir, exclusivement avec des produits frais. Pour ce faire, des travaux conséquents, qui ont duré 4 mois, ont été réalisés dans la cuisine de la clinique du Diaconat-Colmar. La prestation a démarré au 1^{er} juin pour le Home du Florimont et au 1^{er} septembre pour le Diaconat-Colmar.



En cuisine à l'hôpital Albert Schweitzer

La diminution impérative de la consommation énergétique dans les établissements de santé en France : un défi positif imposé par le Décret Tertiaire et relevé par la Fondation.



Aimée Massotte et Emeline Louis

Le décret tertiaire s'inscrit dans le cadre de la transition énergétique et a pour objectif de réduire la consommation énergétique des bâtiments du secteur tertiaire en France. Les établissements de santé (ES), en tant qu'acteurs majeurs de ce secteur, sont soumis à des obligations précises visant à diminuer leur empreinte énergétique d'ici à 2050. En effet, comme l'indique Aimée Massotte, directrice des services techniques et biomédicaux de la Fondation, les établissements de plus de 1000 m² doivent réduire leur consommation d'énergie de 40% d'ici 2030 et 60% d'ici 2050. Pour arriver à diminuer sa consommation énergétique, la Fondation a transmis le relevé de 46 compteurs d'énergie sur l'ensemble de ses établissements et certains de ses établissements partenaires. Les trois établissements qui consomment le plus sont les deux cliniques mulhousiennes et l'hôpital Albert Schweitzer. Ils représentent environ 70% de la facture énergétique de la Fondation, précise Emeline Louis, conseillère en transition énergétique et écologique de la santé. Un bureau d'études a aidé à réaliser cet audit, permettant une répartition par usage des différents sites.

La réduction de la consommation énergétique dans les ES pose des défis uniques. Ces institutions, fonctionnant 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, doivent trouver des solutions innovantes pour réduire leur impact environnemental sans compromettre la qualité d'accueil et de soins. Les enjeux incluent la modernisation des infrastructures, l'optimisation des équipements et la sensibilisation du personnel.

La modernisation des infrastructures concerne l'installation de systèmes de chauffage, de ventilation et de climatisation plus efficaces, l'utilisation de matériaux de construction écologiques et l'intégration de technologies intelligentes pour surveiller et réguler la consommation d'énergie.

La logique, comme l'explique Aimée Massotte, est « de chercher les points énergivores et de pouvoir réguler ces consommations en temps réel, en faisant des plans d'action par site. Optimiser le chauffage et le froid, à l'échelle la plus précise possible, le tout en maintenant le confort de travail des équipes. »

Les équipements médicaux, gourmands en énergie, représentent un défi spécifique. Leur optimisation devient impérative en investissant dans des équipements plus écoénergétiques et en mettant en place des protocoles visant à éteindre ou réduire la consommation d'énergie lorsqu'ils ne sont pas utilisés.

La réussite de la transition énergétique dépend largement de la sensibilisation et de la formation du personnel. Les ES déploient des programmes visant à informer et éduquer le personnel sur les pratiques éco-responsables, encourageant ainsi une culture du respect de l'énergie au sein des équipes médicales et administratives.

Les avancées technologiques, telles que l'utilisation de capteurs intelligents et de systèmes de gestion de l'énergie, ouvrent de nouvelles perspectives pour atteindre les objectifs fixés par le décret tertiaire.

Au-delà de la simple conformité réglementaire, la diminution de la consommation énergétique présente des avantages multiples. Les ES devraient constater des économies financières substantielles, une amélioration de l'efficacité opérationnelle, et une image renforcée en tant qu'acteurs socialement responsables.

Les prochaines étapes de cette transition énergétique incluent une intégration plus poussée des énergies renouvelables, l'exploration de solutions innovantes telles que la récupération d'énergie ainsi qu'une collaboration accrue avec les collectivités et les partenaires du monde énergétique.

La diminution de la consommation énergétique dans les établissements de santé, imposée par le décret tertiaire, représente donc un changement nécessaire et bénéfique. Au-delà de la conformité réglementaire, cette transition vers une gestion plus durable de l'énergie contribue à bâtir un avenir où les établissements de santé joueront un rôle actif dans la préservation de la planète tout en assurant des soins de qualité. La réglementation stimule l'innovation et crée des opportunités pour repenser la manière dont ces établissements consomment et gèrent l'énergie, pour le bien de tous.

C'est la porte ouverte à toutes les fenêtres

Aérer 10 min
2 fois par jour
ça suffit

En ouvrant 10 min, l'air de la pièce se renouvelle entièrement.
Au-delà, la pièce va chuter en température.

Pour optimiser aération et économie d'énergie, il faut :

- Éteindre le chauffage avant d'ouvrir la fenêtre
- Fermer la fenêtre au bout de 10 min
- Retourner le chauffage sur sa position initiale

Ça devient chaud ici !

Que faire si la température devient inconfortable ?

Il y a trop chaud à l'intérieur de la salle :

- Je diminue le consigne de chauffage
- Je tiens la porte ou la fenêtre avec le chauffage allumé pour refroidir la pièce
- Je ferme les stores pour diminuer les apports solaires 9h à 16h

BON À SAVOIR :
Trop chaud ou trop froid, ça ne BERTAREIN de fermer ou d'ouvrir du feu le chauffage, cela va créer encore + d'impact sur le climat.

Chauffer mieux pour consommer moins

Quelle température de chauffage appliquer ?

Le confort des patients
22°C maximum
Bureau
19°C maximum

Les gradateurs sur les murs thermostatiques des radiateurs ne correspondent pas à une température théorique de dimensionnement.

Baisser de 1°C le chauffage
c'est 5 à 7% d'économies d'énergie

T'as de belles mains tu sais !

Eau chaude ou eau froide pour se laver les mains ?

Pour avoir des mains propres, utiliser de l'eau chaude ou froide n'a pas d'impact, c'est le savon qui fait tout !

Pour économiser l'énergie, il est mieux de se laver les mains à l'eau froide !



LA SEMAINE DE QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

Du 20 novembre au 8 décembre, tous les établissements de la Fondation ont organisé des actions visant à améliorer la qualité de vie au travail des salariés. Impulsées par la direction générale, ces actions se sont déployées autour de plusieurs thématiques : bien-être et relaxation, animation culinaire, conférences, etc...



Brunch à la clinique du Diaconat-Roosevelt



Fête des voisins à l'hôpital Albert Schweitzer



Yoga du rire à l'EHPAD Les Violettes



Yoga relaxation à l'hôpital Albert Schweitzer



Massages assis au SAMNA



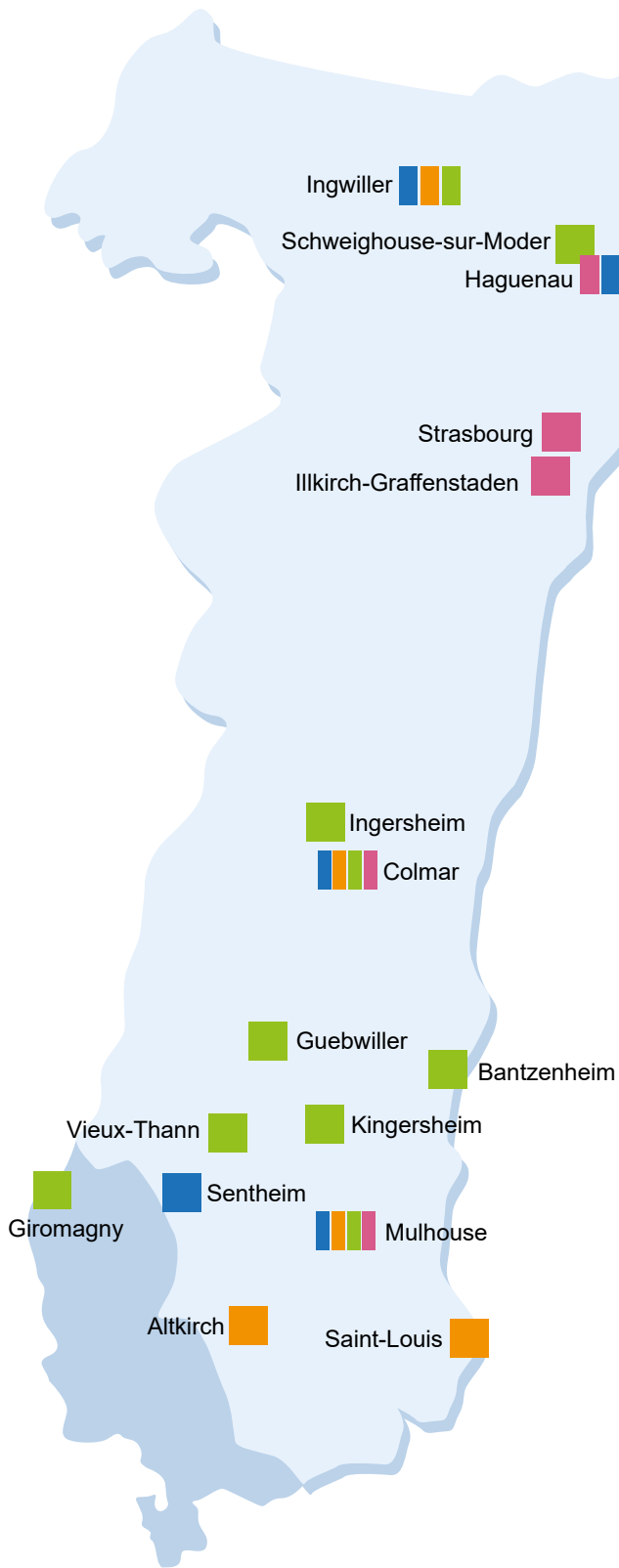
Aube expérience à la clinique du Diaconat-Colmar



Zumba à la Résidence Saint-Joseph

UNE PRÉSENCE RÉGIONALE ET 4 PÔLES D'ACTIVITÉ

Carte d'identité de la Fondation au 1^{er} janvier 2024.



Sanitaire

- Hôpital le Neuenberg - Ingwiller
- Maison médicale - Ingwiller
- CSMRA Château Walk - Haguenuau
- Hôpital Albert Schweitzer - Colmar
- Clinique du Diaconat-Colmar - Colmar
- Laboratoire de biologie médicale multisite - Mulhouse, Colmar
- CSMR Saint-Jean - Sentheim
- Clinique du Diaconat-Roosevelt - Mulhouse
- Clinique du Diaconat-Fonderie - Mulhouse



Médico-social

- EHPAD Béthanie, Siméon et Emmaüs - Ingwiller
- Clinique du Diaconat-Colmar - Colmar
- Home du Florimont - Ingersheim
- SSIAD Domisols - Guebwiller, Vieux-Thann
- EHPAD Les Violettes - Kingersheim
- EHPAD Les Molènes (mandat de gestion) - Bantzenheim
- EHPAD Saint-Joseph - Girromagny
- EHPAD Notre Dame des Apôtres - Colmar
- Habitat Inclusif - Schweighouse-sur-Moder
- Habitat Inclusif - Mulhouse



Formation

IDE - AS - AP - AES - Formation continue

- Institut de Formation du Neuenberg - Ingwiller
- Institut de Formation du Diaconat-Colmar - Colmar
- Institut de Formation du Diaconat Mulhouse - Mulhouse
- Institut de Formation du Diaconat Mulhouse - Saint-Louis
- Institut de Formation du Diaconat Mulhouse - Altkirch
- Institut de Formation en Soins Infirmiers du Diaconat - Mulhouse



Social

- Mineurs Isolés - Strasbourg et Haguenuau
- Enfance Protégée - Illkirch-Graffenstaden
- Solidarités Adultes et Familles (ex-AAHJ) - Strasbourg
- Association APPUIS (mandat de gestion) - Mulhouse et Colmar



40

établissements



25

partenaires



300

praticiens



3 800

collaborateurs